

Le fer de Nice

Christine Palmiéri

Numéro 79, hiver 1998

Lignes brisées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13629ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Palmiéri, C. (1998). Le fer de Nice. *Moebius*, (79), 23–28.

CHRISTINE PALMIERI

Le fer de Nice

plus vite
toujours plus vite
défiant le cœur

la gorge ouverte
ils filent
s'avalent

toujours plus vite

ensemble ils usent
la vitesse
leur pas pesant
l'autre dans le ventre
capture
chasse-gardée chasse-protégée
ce qu'il leur reste de vie
dans le panier
effiloché

ils piétinent
comme ci
comme ça
l'étant

sur leur Harley
les nerfs dans la durée
étranglent la mort
d'un œil qui glisse

ils rattrapent quoi
la vie?

* * *

un bris de ciel
partir
entaille de front
et
pour baluchon
l'autre
acharné là
à l'os
bouée pour le silence

* * *

ils crachent
bleu
le métal des dieux

gravent de colère
le lit de la chaussée
ils grondent
tonnent

une langue de feu
lèche les nuits
jamais
ils ne s'arrêtent

ne posent
genoux sur terre

* * *

techno funky
house rap
laser au pied

tu bouscules
ton ombre
le temps

l'espace
et rognes ta vie
rat de la nuit

* * *

tuer
dans la foulée
l'heure

la mort
l'éperon de vie
que l'on brandit
l'été

dans la fumée

boulons et flammes
ils déchirent l'air
dans la colère

violentent l'heure
sirène
seringue et puis

s'oublie
loups de la nuit

pour seul bagage
le bruit

cingle le monde
que quelqu'un sache

on ne passe pas
son plein de vie

on *bruisse*
pour dire

je suis

je ne dis pas
je souris

qu'as-tu appris?
je me détache

l'os reste de fer
la moelle rouille

c'est une bouche
ouverte
le corps qui

mendie

